

monasteriis. Nonnulla tamen notabiliter aucta et retractata fuerunt. Et literatura pro singulis Monasteriis accurate notatur. Indicantur manuscripta antiqua nota agentia de aut provenientia ab unoquoque monasterio Praemonstratensi. Archivalia nota fuse indicantur ; sermo fit de photographiis aut imaginibus exstantibus ; indicantur rotuli mortuorum noti ; stemmata monasterii et Abbatum referuntur.

Pertractantur deinde Canonici S. Spiritus (nostris diebus extincti). Relate ad hos, notatu dignum est canonicos istos, primitus fuisse laicos, qui religionem fundarunt potissimum, ne dicamus unice, ad hoc ut curae infirmorum sese totaliter darent. Pauci sacerdotes tantum, Officio maiori et Officio Mariano adstricti, in Ordine hoc erant.

Tandem (auctore Ad. Mischlewski) edocemur de Ordine S. Antonii, qui speciem gerebat Ordinis « militaris », et versus saeculum decimum tertium in Ordinem canonicorum conversus est. Ineunte saeculo decimo nono, Ordo iste finem habuit.

Et, paucis, contentum huius libri. Censemus necesse non esse ut longius immoremur in extollendis notitiarum hic traditarum divitiis. Qui novit Monasticon Praemonstratense de hac re persuasus est. Cui accedit et experientiam et labores plurium annorum plura attulisse Auctori ut expositio nunc edita merita vere laudanda prae se ferat.

Auctor (p. 8) scribit se mox editurum esse duos alios libros : 1. Die Kollegiat- und Kanonissenstifte in Bayern ; 2. Die kleinere Orden in Bayern bis 1803. J. B. VALVEKENS, O. Praem.

Olivier DU ROY, *L'Intelligence de la Foi en la Trinité selon saint Augustin*. Genèse de sa Théologie trinitaire jusqu'en 391. Paris, Etudes Augustiniennes, 1966, 543 p., 58 F.

La pensée trinitaire d'Augustin est le fondement de sa pensée théologique. Elle est un moment décisif de la rencontre de la foi chrétienne avec la philosophie antique. Avec elle la tradition latine prend son essor et commence à se distinguer plus nettement de la théologie orientale. Les *Etudes Augustiniennes* viennent de publier à ce sujet la thèse de doctorat en théologie de Dom Olivier du Roy. L'auteur y emploie une méthode à la fois phénoménologique, génétique et structurale, car l'évolution dans la pensée d'Augustin a un sens par une intention toujours insatisfaite de ses expressions, et on remarque chez Augustin des remaniements incessants de structures. Ol. du Roy applique cette méthode à la première période de l'activité littéraire d'Augustin. Il commence par une analyse des livres III à VII des *Confessiones*. Les écrits de Cassiciacum révèlent enfin la pensée d'Augustin entre sa conversion et son baptême. Ol. du Roy poursuit son étude jusqu'en 391, la veille de l'ordination d'Augustin comme prêtre d'Hippone ; à ce moment-

là, les bases de son *intellectus fidei* sont posées et les structures fondamentales de sa théologie ont pris corps.

La pensée d'Augustin est soucieuse de cohérence et de schématisation : la structure triadique y apparaît d'ailleurs très vite comme une des prises fondamentales de son intelligence, comme elle l'est dans tout le néo-platonisme. « La première tentative d'Augustin pour comprendre ce qu'est Dieu le mène à la gnose manichéenne. Etayée puis relayée peu à peu par une conception stoïcienne de Dieu, cette gnose l'amène à concevoir la divinité comme une lumière toute matérielle, quoique répandue infiniment dans l'espace. La découverte de l'esprit, Augustin la devra à l'illumination du néo-platonisme. Cette pensée l'ouvre à l'intériorité réflexive de l'esprit humain pour lui donner accès à cette « transcendance vers l'intérieur » qui sera pour lui le Dieu véritable. On trouve la lumière en se détournant du sensible pour rentrer en soi, et de là on s'élève jusqu'à Dieu. Réflexive et illuminative, l'intelligence de la foi sera pour Augustin une anagogie de type néo-platonicien » (O. du Roy, *Note : L'Intelligence de la Foi en la Trinité selon saint Augustin*, dans *Revue des Etudes Augustiniennes*, XIII (1967), pp. 119-124). La structure fondamentale de la théologie d'Augustin est « la Patrie et la Voie ». La Patrie, c'est la Trinité ; la voie qui mène à cette Patrie, c'est l'humilité du Christ incarné.

Augustin a donc cru comprendre la Trinité en lisant les néo-platoniciens et par leur méthode d'anagogie réflexive.

Dans les écrits de Cassiaciacum, Augustin identifie la Trinité chrétienne avec une triade plotinienne : celle de l'Un, de l'Intellect et de la Raison. Le bien suprême a envoyé l'Intellect divin, son Fils, s'incarner dans le sensible pour nous faire ressouvenir de notre patrie oubliée. Peu à peu cependant Augustin en vient à incurver ce schéma linéaire, situant l'Esprit entre le Père et le Fils comme leur amour et le lien de leur unité. Selon Ol. du Roy, il faut bien appeler le sens de cette évolution « un échec » ! L'expérience de sa conversion a amené Augustin à partir de l'« économie de la création plutôt que de l'économie du salut. Augustin, appliquant au mystère de la Trinité une méthode de réflexion néo-platonicienne, a finalement accredité dans notre théologie latine courante comme dans notre sensibilité religieuse la représentation d'un Dieu replié sur lui-même dans la connaissance et l'amour de soi » (*a.c.*, p. 123).

C'est une leçon de l'histoire sur laquelle Ol. du Roy a voulu méditer. « Augustin ne peut être plus en tout pour nous-mêmes un maître à penser, mais il peut du moins nous convaincre qu'il faut chercher inlassablement à comprendre ce qu'on croit » (*a.c.*, p. 124). Ainsi, cet ouvrage, dans le domaine de l'histoire des dogmes, aidera efficacement à préciser l'influence augustiniennne. Le livre largement documenté et solidement fondé sur les textes, comporte une très riche bibliographie, ainsi qu'une table analytique très détaillée.

E. D. KINET, O. Praem.